

A Monsieur Jacques Toubon, président de la Mission de préfiguration du centre de ressources et de mémoire de l'immigration

COMMENTAIRES ET PROPOSITIONS CONCERNANT LE PRE-RAPPORT DU 13 JANVIER 2004

Janine Ponty  
membre du Comité de pilotage

## **PARTIE 2. LE CONTENU**

### **B-2. Une collection entièrement à constituer (pp. 16-17)**

Au risque de la déséquilibrer en faveur des dernières vagues pour lesquelles la "collecte" et les témoignages sont plus faciles à recueillir, il sera nécessaire d'insister - même au prix d'efforts plus soutenus - sur l'héritage laissé par les immigrants du XIXe siècle.

A côté des Bouffes-Parisiens et de la Gare du Nord (héritages allemands), je pense à l'héritage belge. difficile à cerner et par conséquent souvent sacrifié. A part les travaux du géographe Firmin Lantacker sur l'emploi des Belges dans l'industrie textile frontalière, nous ne disposons guère de travaux scientifiques. Or les registres de l'état-civil de Tourcoing permettraient sans doute de dresser des généalogies ; il conviendrait de s'adresser aux familles belgo-françaises qui vivent encore dans le Nord, ceci par l'intermédiaire de l'Association "D'un Monde à l'Autre", afin de tenter de collecter photos et objets. Pensons également à la présence belge à Paris : César Franck, compositeur et organiste d'origine belge (né à Liège en 1822), fut titulaire du grand orgue Cavallé-Coll de la basilique Sainte Clotilde (Paris, 7e arr.) de 1859 à sa mort en 1890.

### **B-4. La scénographie et les modes de présentation (p. 18)**

Vous proposez "les corons du Nord en 1970". La date n'est pas la meilleure. Mieux vaudrait choisir l'entre-deux-guerres (notamment la fin des années 1920), car c'est alors qu'ils comptent le plus grand nombre d'étrangers, tant en chiffres absolus qu'en proportion par rapport à la population totale de ces cités minières. Et nous disposons de photographies d'époque pour procéder à une reconstitution, puisque c'est d'une reconstitution qu'il s'agit.

### **D-2. Séquence 1820-1870 : bannis et proscrits (p. 21)**

Contrairement à ce que laisse entendre la formule "et plus encore de la IIe République", ce régime ne fait pas preuve d'un "libéralisme politique" supérieur à celui de la Monarchie de Juillet à l'égard des exilés. Ce libéralisme se limite aux seuls Français : en instituant le suffrage universel masculin qui leur est réservé, elle rejette les autres hors du jeu politique ; et c'est elle qui adopte la loi du 3 décembre 1849 dont les articles 7 et 8 fixent la procédure de l'expulsion pour près d'un siècle.

### **D-3. 1871-1914 : les pionniers de l'ère industrielle (p. 21)**

"Module sur les Juifs d'Europe centrale et orientale au temps de l'affaire Dreyfus". La fin de la formulation serait à revoir. Ces immigrants arrivent avant l'Affaire (dès le début des années 1880), donc sans rapport avec elle.

#### **D-4.1914-1945 : les combattants de la liberté (pp. 21-22)**

Là se trouvent mes remarques principales, car cela touche au fond même de l'histoire de la période. Le titre et les propos qui suivent inversent l'importance relative de deux phénomènes. L'immigration du travail l'emporte alors largement en nombre, en importance, et non pas l'exil politique ni les engagements volontaires en temps de guerre.

Dès 1916, la France fait appel à des ouvriers portugais, grecs, espagnols pour remplacer dans les usines les Français mobilisés. Parmi les contingents coloniaux, nombre d'hommes sont affectés à la production industrielle, notamment les Algériens (cf notice sur l'emploi de la main-d'oeuvre algérienne, signée du général Famin en novembre 1916).

L'entre-deux guerres se caractérise d'abord par la signature de conventions d'immigration avec la Pologne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Belgique, la Hongrie, etc. et l'arrivée de plus de trois millions de "travailleurs étrangers" auxquels on impose une carte d'identité spécifique au renouvellement périodique, de plus en plus rapide (trois ans, puis deux ans) et aléatoire. Ces hommes et ces femmes assurent une part essentielle de l'extraction du charbon, du minerai de fer, de la potasse et permettent à des régions agricoles entières d'éviter la désertification (Italiens en Aquitaine, notamment). Eux aussi, comme les immigrants de l'après 1945, méritent le titre d' "Artisans du miracle économique", car les années 1920 furent florissantes, aussitôt achevée la "reconstruction"... que nous leur devons également. On ne saurait les cantonner dans des Modules, en mettant l'accent sur les exilés politiques, dont la France d'ailleurs n'appréciait guère la venue à la fin des années 1930 et dont l'engagement volontaire en 39 se heurta à bien des réticences de la part des autorités militaires.

#### **D-7. Les sections thématiques (p. 24)**

**1ère ligne** : "Belleville des années 1960 aux années 2000". Mieux vaudrait remonter aux années 1920-30 comme période initiale, afin d'inclure le Belleville juif (immigrés d'Europe centrale) : cf la thèse de David Weinberg et le roman de Simone Signoret, *Adieu Volodia*.

**ligne 9** " Les corons du Nord". Ajouter aux trois nationalités citées 1. les Algériens, arrivés dès 1906 aussitôt après la catastrophe de Courrières ; 2. les Italiens, recrutés de 1946 à 1948 pour la "bataille du charbon".

Espérant que ces remarques contribueront à l'affinement du projet, je vous prie de croire en mon admiration pour le travail déjà accompli.

Vendredi 30 janvier 2004